

frac

Pascal Rivet

RASE CAMPAGNE

Exposition du 15 décembre 2017 au 18 février 2018

bretagne

L'artiste

Pascal Rivet

Né en 1966 à Quimper (France)
Vit et travaille à Brest (France)

Pascal Rivet se livre au jeu du détournement et de l'imitation en opérant des allers-retours entre art et culture populaire. À travers des techniques aussi variées que la sculpture, le dessin, la photographie et la vidéo, la peinture, la broderie* et la pyrogravure*, il affirme son plaisir de fabriquer, sans avoir recours à des procédés industriels. Au début des années 90, il décide de se constituer une carrière fictive de sportif de haut niveau et s'intéresse tout particulièrement au monde du cyclisme, à ses mythes et ses clichés. À partir de 2001, il mène une réflexion sur le monde du travail. Mais plutôt que d'endosser le rôle du boucher, du livreur de pizza, du réparateur Darty ou encore de l'agriculteur, il se réapproprie leurs outils et leurs icônes automobiles. Fidèle à un matériau conventionnel, le bois brut, il réalise des sculptures à échelle réelle d'objets de petite taille (tronçonneuses) et de véhicules plus conséquents (mobylettes, camionnettes, tracteurs...). Bien que ces productions dialoguent avec la catégorie du bricolage, elles conservent une parfaite ressemblance avec leur modèle. Aussi, l'artiste ne recherche-t-il ni l'illusion, ni à jouer de la crédulité du spectateur, mais simplement à se situer dans cet entre-deux : entre monde professionnel et champ de l'art, entre modèle industriel et processus artisanal.

L'exposition



Rase campagne © Pascal Rivet

Rase campagne est une exposition dont le titre dit sans détour le projet. Loin du folklore, Pascal Rivet se place depuis longtemps en témoin d'une société paysanne traditionnelle confrontée à un monde contemporain globalisé. Pour évoquer et réfléchir à cette profonde mutation autrement qu'en termes productivistes ou déclinistes, l'artiste propose de déplacer son atelier de campagne sur le grand plateau de la galerie Sud. L'occasion pour lui de faire le point. Non pas en manière de rétrospective mais en position d'observateur, à juste distance, avec ce qu'il faut d'empathie et de légère ironie pour aborder son élément : le monde rural, ses hommes et ses paysages. Il imagine un parcours qui se veut généreux, dans lequel les œuvres configurent elles-mêmes l'espace et se dévoilent progressivement au visiteur, dans un va-et-vient incessant entre le lourd et le léger, le grand et le petit, l'image et l'objet. La scène est prête pour que se joue là un acte fort, une nouvelle façon d'envisager les relations entre l'art et les pratiques vernaculaires*.

Dans ce paysage de *Rase campagne* imaginé et recréé par Pascal Rivet, deux mannequins en bois **Les compères-complices** (2017), sans têtes et vêtus de combinaisons d'agriculteur, semblent être en situation d'attente, prêts à accueillir les visiteurs. Les tissus de leurs vêtements, usés et maculés de tâches, portent les stigmates du travail. Au milieu de toutes ces machines, ils affirment leur présence humaine et créent une mise en scène étrange qui rappelle celle des épouvantails dressés dans les champs.

Comme pour brouiller les pistes, la sculpture **Lincoln** (2012-2017) vient perturber le regard sur le monde agricole. Réplique d'un véhicule mythique des années 60, elle semble tout droit sortie du film *Crash* (1996) de David Cronenberg. Cette œuvre à l'origine en bois brut, puis peinte en noir et rouge, a été fabriquée selon le même mode opératoire et constructif que les deux tracteurs **Valtra** (2010) et **Massey Ferguson** (2010) ou encore les tronçonneuses noires **Sans titre** (2017) posées au sol.



Valtra et Massey Ferguson, 2010 © Pascal Rivet

Pascal Rivet repère un modèle, prend des mesures et des photographies pour fabriquer lui-même les différentes pièces. L'échelle 1 s'avère nécessaire pour assurer la crédibilité de l'entreprise. Le montage s'accomplit de façon intuitive et empirique, couche après couche, à la manière d'un peintre qui travaille sa couleur par superposition de matière. Le bois n'est pas poncé, ce qui relève moins d'une volonté de plagier ou de créer l'illusion que d'un emprunt au réel.

Vient ensuite le temps où l'œuvre est transposée puis photographiée à l'extérieur, dans son environnement d'origine. À ce propos, Pascal Rivet explique : *Les sculptures fonctionnent un peu comme des images 3D ; j'éprouve le besoin de les confronter à une réalité connue de tous, comme si je voulais vérifier quelque chose, en rapport au paysage (rural ou urbain) ou à un public lambda, qui n'est pas obligatoirement celui des connaisseurs d'expositions.*¹

Les tracteurs et engins agricoles font partie d'un environnement dans lequel Pascal Rivet a grandi. Véritables concentrés de technologie, ils sont à la fois symboles de « progrès » et objets de compétition. À travers ses constructions, l'artiste propose un nouveau regard sur ces véhicules, afin de s'interroger sur leur rôle et leur représentation dans la société. Avec **Dominator** (2008-2009), le visiteur se retrouve face aux pièces détachées d'une moissonneuse-batteuse, réplique de la marque *Claas*, type *Dominator*, qui donne son titre à l'œuvre. Tel un gigantesque jouet en kit, le « monstre » se déploie au sol et le long du mur, comme pour mieux en éprouver l'étendue et la complexité. Lors de l'exposition **SCULPTER (faire à l'atelier)**, du 14 mars au 27 mai 2018, la pièce sera présentée dans sa version construite au Musée des beaux-arts de Rennes. Une façon pour Pascal Rivet d'étirer le temps et de faire évoluer l'œuvre dans un « avant-après ». À propos de sa réalisation en 2009, l'artiste raconte : *À défaut de pouvoir sortir la pièce en extérieur, j'ai invité l'équipe de l'entreprise agricole à passer à l'atelier une fois le travail fini. Ce sont des ouvriers habitués à conduire des gros engins qui ne m'avaient pas pris au sérieux quand je leur avais dit que j'allais réaliser la réplique en bois de leur moissonneuse... 9 mois après ils étaient assez impressionnés et plutôt flattés de voir « leur » engin dans un atelier d'artiste. C'était plutôt drôle de les voir se réapproprier l'outil, de l'observer, de la toucher et d'en parler entre eux.*²

Dans ses pièces plus récentes en 2 dimensions, Pascal Rivet poursuit sa recherche autour des véhicules agricoles, questionnant leur image et le milieu dans lequel ils évoluent, menant une réflexion toujours plus approfondie sur les outils, les matériaux et les effets obtenus. Pour cela, il n'hésite pas à convoquer des pratiques amateurs, allant de la broderie à la pyrogravure. En témoigne *Grand Vario* (2013-2014) qui fait partie de la série des « *portraits de tracteurs* » (2008-2012), produits avec la complicité de voisins paysans. Le dessin à la pyrogravure, sur 3 panneaux de bois, a été confié à la minutie d'un tatoueur professionnel. Touche après touche, l'œuvre résulte d'un travail de concentration et de patience en regard de la lenteur du procédé et de l'imposant format qui avoisine l'échelle du tracteur. La pièce *Sans titre, Francis au tracteur* (2013-2016), réalisée avec la même technique propose également un ajout de couleurs à l'aquarelle. Elle a pour origine la photographie d'un agriculteur au travail, debout près de sa machine.



Sans titre, Francis au tracteur, (détail), 2013-2016 © Pascal Rivet

Dans la série de portraits *Les Laboureurs* (2013-2014), des agriculteurs se tiennent fièrement devant leurs véhicules ou leurs outils de travail. Pascal Rivet expérimente ici une toute autre technique, le dessin à la pierre noire sur

feuille de fibrociment, surélevée par des parpaings en béton. La perception bascule, le dessin se fait objet en volume dans l'espace. Le même sujet est traité dans la série *Le plus beau sillon* (2013-2015). Mais cette fois, c'est à une brodeuse que Pascal Rivet confie ses photographies réalisées lors d'un concours national de labour. Chaque image a été retravaillée sous forme de grille, pour permettre le passage de la photographie à la broderie. Le résultat montre douze duos de fermiers posant de façon classique, les pieds dans la terre, selon la tradition des photos de famille. Le choix du noir et blanc renforce la dimension intemporelle des images ; le côté flou fait référence quant à lui à la peinture.



Ici les paysans avancent..., (détail), 2011-2015, collection Frac Bretagne © Pascal Rivet

Ici les paysans avancent... (2011-2015) est une série de 30 petits tableaux réalisés eux aussi par une brodeuse à partir d'une collection d'images glanées sur Internet, représentant des accidents de tracteurs. Le pixel se substitue au point de croix, dans un travail composé à partir de 28 couleurs, mêlant patience et dextérité. À la frontière de l'écran et du tableau, cette œuvre collaborative renoue avec les pratiques populaires et amateurs, dont le sujet tient aussi bien du jeu ou du gag, que du danger et de l'accidentel.

Pascal Rivet opère sans cesse des allers-retours entre portrait et paysage. La série des 12 tableaux intitulés *Pyrogravures* (2012-2015), est réalisée sur du bois de peuplier, d'après des photographies de champs

et d'exploitations rurales. Ce sont des paysages non-pittoresques, qui relèvent du banal et du sommaire. Ici la brûlure au fer, qui change la couleur du support et le creuse, évoque d'une part les arts primitifs par son procédé rudimentaire, et d'autre part les techniques agricoles consistant, depuis la Préhistoire, à fertiliser la terre par l'action du feu.



Pyrogravures, (Plouzané), 2013 © Pascal Rivet

L'artiste s'intéresse aussi à l'architecture typique des bâtiments agricoles qui scandent le paysage rural. *Les Hangars* (2013-2015) reprennent les formes archétypales de ces édifices, à la fois abris pour les animaux, garages, entrepôts ou granges pour les récoltes. Réalisés en bois de volige*, colorés ou recouverts de goudron noir protecteur (coaltar), ils s'apparentent à de petits bas-reliefs sortant du mur. Depuis toujours, Pascal Rivet ne cache pas son fantasme du hangar, qu'il transforme en atelier d'artiste, loin du tumulte et de la spéculation immobilière des grandes villes.

Parmi les clichés et les images du monde agricole, l'animal figure en bonne place dans le travail de Pascal Rivet. En premier lieu, il n'y a qu'à écouter le chant du *Coq* (2017) qui résonne chaque heure dans la salle d'exposition, comme pour mesurer le temps qui passe, ou bien s'amuser de ces portraits de cochons au point de croix, à la fois drôles et affectifs, comme s'il s'agissait d'animaux de compagnie.

Avec les patronymes de bovins de *Voix Lactée* (2015-2017), peints en blanc sur différents fonds colorés par un peintre en lettre, l'artiste montre l'importance du lien qui unit les agriculteurs à leurs bêtes et la façon dont les hommes projettent sur eux leurs univers et leurs passions. Une étude scientifique britannique aurait d'ailleurs révélé que plus un animal bénéficie d'attention, plus il est productif !

Mais au-delà de l'aspect humoristique, Pascal Rivet rappelle celui plus grinçant des pratiques d'élevage intensif et de rendement, qui amènent à comparer l'animal à une machine. Ce que suggère d'ailleurs la superposition d'images de *Sans titre, tracteur et cochon* (2015).

Où va la viande (2016) illustre aussi ce constat dérangeant, mêlant cynisme et légèreté.

Dans cette série de tableautins, l'artiste révèle une nouvelle fois son goût pour les mots et leur usage. Il prélève et découpe dans deux hebdomadaires professionnels de la presse rurale, *La France agricole* et *Le paysan breton*, des phrases, des gros titres et des aphorismes correspondant au quotidien et aux problématiques du métier d'agriculteur : « Le soleil attend », « Le blé avance »...



Où va la viande, (détail), 2016 © Pascal Rivet

Aussi, avec des pièces comme l'acrylique sur toile *Gast* (2014), l'artiste renoue-t-il avec ses origines bretonnes, reprenant les expressions

et les jurons qu'il entend depuis son enfance, utilisés tant dans la sphère privée que dans les milieux professionnels. Quant à la sérigraphie *Blé Noir* (2016), visible à la documentation du Frac, la référence à la farine de sarrasin servant à la fabrication de galettes, apparaît comme évidente. Le support en bois clair, tel une toile, accueille sur un fond noir mat les mots « Blé Noir » en lettres noires satinées. Se jouant en permanence de la lumière et se dérobant sans cesse à la lecture du spectateur, l'œuvre pique à nouveau avec humour le « sacro-saint » monochrome moderniste et radical. L'allusion au blé convoque également le langage « populaire » (blé noir - argent sale ?), telle une éventuelle transaction suspecte entre l'auteur et l'acheteur.



Jour de fête, 2015 © Pascal Rivet

Comme pour finir en beauté, par un feu de joie, Pascal Rivet propose au fond de l'espace d'exposition, la triple projection sur un panneau de bois, de sa vidéo *Jour de fête* (2015)⁴, tournée à l'occasion de la fête de la Saint-Jean*, à Piacé le Radieux (Sarthe).

À contre-pied de l'artiste démiurge, il met le feu à son œuvre, un tracteur en bois, ce qui suscite des réactions parfois vives de la part des agriculteurs, quelque peu déroutés et offensés par cette atteinte portée à leur symbole.

En échange, l'artiste propose aux participants un moment de rassemblement, de l'ordre du rituel festif. Le lendemain, les cendres du bûcher ont été ramassées afin de réaliser une édition de 30 boîtes reliquaires.

Ainsi, cet acte puissant, à la fois de destruction et de renouveau, s'apparente-t-il pour l'artiste à une métaphore de la vie, tout en évoquant le quotidien et les transformations d'un monde agricole en crise.

Il est illusoire de penser que la campagne ne serait pas un terrain pour l'art. Ces espaces subissent des mutations sans précédent et les structures économiques et sociales paraissent chamboulées (désertification, production intensive, pollution, manipulations génétiques et transgéniques...). Les métiers se transforment et les paysages se modifient : il n'est pas rare de voir les champs de betteraves ou de blé flirter avec un boulevard périphérique ou une zone de banlieue (rurbanisation). Pourquoi faudrait-il que l'art se cantonne toujours aux espaces « intra-muros » de la cité ? Les notions de frontières, limites, déplacements ont toujours intéressé les artistes qui se transportent toujours là où on les attend le moins³... Pascal Rivet.



Les compères-complices, 2017 © Pascal Rivet

¹ Propos recueillis dans le cadre d'une correspondance entre Pascal Rivet et les élèves du collège de Saint-Méen-le-Grand (Ile-et-Vilaine), le 28 mars 2010.

² *Ibid.*

³ Entretien Pascal Rivet - Emmanuel Latreille, in *Offshore* n°1, mars 2003.

⁴ Production 36secondes, Rennes et Piacé le Radieux.

Glossaire

Bois de volige

Une volige est une planche de bois destinée à concevoir un plancher continu pour supporter les matériaux de couverture d'une toiture. Les essences utilisées pour la réalisation de voliges sont généralement celles de bois résineux (sapin, pin, cèdre...) ou de feuillus tendres (peuplier, tilleul, aulne, bouleau).

Broderie

Art de réaliser à l'aiguille, sur un tissu ou un autre support, des applications de motifs ornementaux à l'aide de fils de coton, de lin, de soie... La broderie peut être manuelle ou bien mécanique. Le point compté, également appelé point de croix, désigne toute forme de broderie où le motif se constitue en comptant une quantité spécifique de points sur une trame régulière, par opposition à la broderie libre. Très répandu, son motif en forme de « x » est réalisé d'après un modèle appelé diagramme.

Fête de la Saint-Jean

D'origine païenne, cette fête était célébrée avant la naissance du Christ parmi les premiers peuples slaves pour bénir les moissons. Celle-ci a ensuite été christianisée. Elle est aujourd'hui fêtée à travers le monde à quelques jours du solstice d'été (le 24 juin) pour accueillir, grâce aux feux de la Saint-Jean, la lumière de l'été.

Monochrome

Ce terme, qui signifie « d'une seule couleur », a longtemps été un adjectif qualifiant un camaïeu ou une grisaille. Au 20^{ème} siècle, il devient un substantif puis un genre au même titre que le paysage ou le Ready-made. Le monochrome fait partie de ces pratiques qui ont remis en cause les manières traditionnelles d'envisager la création. En 1915, Malevitch crée avec son *Carré noir*, ce que l'on considère comme le premier monochrome. Il le conçoit comme un passage

à l'infini, là où d'autres artistes l'envisagent comme une surface matérielle et vide, un grand champ coloré pour s'ouvrir à une expérience intérieure ou encore l'ultime peinture.

Pyrogravure

Procédé de décoration appartenant aux arts populaires, qui consiste à graver un dessin sur du bois ou sur un objet, à l'aide d'une pointe métallique chauffée au rouge. Ce système de gravure n'est pas destiné à transposer le résultat sur une autre surface par encrage, mais à dessiner par une brûlure qui change la couleur du support et le creuse.

Vernaculaire

Ce qui est propre à un pays, à une région, à ses habitants : la langue, l'architecture, l'art..., et qui se rapporte à la mémoire collective. Ce terme désigne originellement tout ce qui est élevé, tissé, cultivé, confectionné à la maison, par opposition à ce qui se procure par l'échange.

Pascal Rivet

RASE CAMPAGNE

Exposition du 15 décembre 2017 au 18 février 2018

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 12h à 19h

TARIFS

Tarif plein : 3 € / réduit : 2 €

Gratuit : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, titulaires de la carte *Sortir ! et Amis du Frac Bretagne*

Gratuit pour tous le premier dimanche du mois

VISITES

Visites commentées de l'exposition organisées pour le public les samedis et dimanches à 16h.

Tous les jours pendant les vacances scolaires

Visite descriptive et tactile

Vendredi 19 janvier 2018 à 17h30



Visite LSF avec amplification sonore

Samedi 10 février 2018 à 16h



POUR ACCOMPAGNER VOTRE VISITE

Un cahier de jeux pour les plus jeunes est disponible à l'accueil.

Pour plus d'informations, un dossier documentaire est aussi à découvrir dans les salles.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rencontre avec l'artiste, ses invités et les auteurs du catalogue.

Mardi 13 février 2018 à 18h30

ÉDITION

Pascal Rivet, *Rase Campagne*

Textes : Jean-Marc Huitorel, Julie Crenn, Christine Lapostolle

Conception graphique : Roman Seban

Éditeur : GwinZegal, avec le soutien du Frac Bretagne

ÉVÈNEMENT

Festival Autres mesures

Schwammerl par le Quatuor Diotima
(Œuvres de F. Schubert, H. Lachenmann et M. Bonilla)

Dimanche 21 janvier 2018, 17h à 18h30

EXPOSITION DANS LES MURS

Virginie Barré, *BORD DE MER*,

Des films et leurs objets

Galeries Nord et Est, Frac Bretagne
du 15 décembre 2017 au 18 février 2018

EXPOSITION HORS LES MURS

Ron Haselden, *Les Enfants*

Galerie de Rohan, Landerneau
du 9 décembre 2017 au 4 mars 2018

en collaboration avec la Ville de Landerneau



Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture (DRAC Bretagne) et de la Ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre des réseaux Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et a.c.b- art contemporain en Bretagne.

Fonds régional
d'art contemporain
Bretagne

19 avenue André Mussat
CS 81123
F—35011 Rennes cedex

tél. +33 (0)2 99 37 37 93
accueil@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr